

Jean-Claude
Germain



La femme nue habillait la nuit

Nouvelles historiettes de la bohème

Hurtubise

l'arbre



Jean-Claude Germain nous entraîne à nouveau dans le sillage d'une vie de bohème faite de rencontres, de surprises et de mémorables arrêts sur image dans des cafés montréalais disparus : le El Cortijo, L'Échouerie et le Carmen. Au côté de son alter ego photographe, John Max, il est de tous les événements, de toutes les fêtes, de toutes les nuits. Au premier plan, la naissance du cinéma québécois indépendant de Guy Borremans, le théâtre

automatiste de Claude Gauvreau, le jazz inspiré de René Thomas au Little Vienna.

Dans l'ombre persistante du Red Light de Lili St-Cyr, la vie de nuit débutait parfois au Mocambo, pour un dépaysement garanti, ou à La Cave, pour un strip-tease torride. Elle se terminait invariablement aux petites heures du matin, dans la lumière crue de Ben's, en compagnie d'une faune aussi énigmatique que la troupe des danseurs de Guilda était colorée. Ou encore avec un maître soufi causant ourdou, quand le party de la veille avait donné dans l'orientalisme, la psychanalyse et la quête d'un gourou.

Qu'on se le dise : la Grande Noirceur est bel et bien finie, morte avec le « cheuf ». Place à l'expérimentation et à l'improvisation, place à l'innovation et à la liberté ! Suivez le guide...

Écrivain, dramaturge, metteur en scène, directeur artistique, acteur, conférencier, journaliste, chroniqueur, raconteur, historien, amoureux des livres et fin goûteur de souvenirs, Jean-Claude Germain aime redonner vie à l'histoire, la grande comme la petite. Dans la foulée du *Cœur rouge de la bohème*, il continue à porter un regard savoureux sur une époque fabuleuse et un monde trépidant, celui de la bohème de Montréal.



PHOTO : JEAN-GUY THIBODEAU

